

Portes ouvertes sur les «solutions de rechange»

PORT GRANBY

Le 24 juin 2003, de 18 h à 21 h
Salle communautaire Newtonville Community Hall

PORT HOPE

Le 25 juin 2003, de 18 h à 21 h
Centre récréatif Port Hope Lions Recreation Centre

Faits saillants des études techniques *suite de la page 3*

Les terrains adjacents non protégés ne seraient pas gravement atteints et continueraient à reculer naturellement. Par conséquent, le rivage protégé formerait un promontoire qui s'étendrait dans le lac. Elle conclut qu'il faudrait un entretien permanent et une reconstruction importante au cours de la période de vie de 500 ans de l'installation, et que des études plus approfondies seraient nécessaires en vue de déterminer l'étendue de la perte d'habitat des poissons provoquée par la construction.

L'étude de modélisation de l'écoulement des eaux souterraines et du transport pour Port Granby

Cette étude enquête sur les modèles d'écoulement actuels des eaux souterraines et de l'efficacité du concept proposé par la collectivité pour empêcher la contamination enfouie de migrer hors du site de gestion des déchets jusqu'au lac Ontario. Elle conclut que le système proposé pour la diversion des eaux souterraines (avec un mur de palplanche de 10 m de profond) n'empêcherait pas les contaminants à pénétrer dans les eaux

souterraines. L'élimination totale des déchets radioactifs de faible activité et de la terre légèrement contaminée de la Gorge Est empêcherait essentiellement les contaminants de pénétrer dans les eaux souterraines et dans le lac. Dans l'étude, on estime qu'il faudrait de 100 à 500 ans pour que les effets résiduels des eaux souterraines se dissipent de façon substantielle des Gorges Nord-Est et Est à la suite de l'élimination des déchets.



Le CCC élit son président

Andrew McCreath est le nouveau président du Comité consultatif communautaire (CCC) de Port Granby. Il remplace la présidente intérimaire, Janice Szwarcz, planificatrice de Clarington, afin de diriger le CCC dans l'examen des études et la communication avec le public et le conseil municipal.

M. McCreath et sa famille sont propriétaires d'une maison de plaisance au bord du lac, à l'ouest de Port Granby.

Here's how to reach us:

Échange d'information sur les projets

110, rue Walton, Port Hope

Nouvelles heures estivales :

Ouvert de 13 h à 17 h

Du mardi au samedi

Téléphone : 905-885-0291

Sans frais : 1-866-255-2755

Télocopieur : 905-885-0273

Courriel : info@llrwm.org

Also published in English

Publié aussi en français

Bureau de gestion des déchets radioactifs de faible activité



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



EAEL
Énergie atomique
du Canada Limited

AECL
Atomic Energy
of Canada Limited

Canada



Bulletin de nouvelles

Bureau de gestion des déchets
radioactifs de faible activité

Printemps 2003



◀ Ce groupe acharné au travail lors du récent atelier sur les solutions de rechange à Canton comprend les membres de la collectivité Lorraine Oliver et Marilyn Curson..

héritage propre et honorable. Cette déclaration a déclenché les applaudissements spontanés de tout le monde, ce qui suggère qu'il s'agit d'une valeur que tous peuvent appuyer. Il y aura des portes ouvertes au cours de l'été dans le but de présenter les concepts du projet qui ont été établis grâce à la participation de la collectivité.

Voir les pages 4 et 5 pour en savoir plus.

Intégrer les valeurs locales aux projets

Les valeurs communautaires et l'importance qu'elles ont pour les gens aident à l'élaboration des critères d'évaluation qui servent à choisir des solutions de rechange pour exécuter les projets de Port Granby et de Port Hope pour la gestion à long terme des déchets radioactifs de faible activité.

Les participants à un atelier printanier, commandité par le Bureau de gestion des déchets radioactifs de faible activité (BGDRFA) ont proposé l'objectif : *Laisser un*

Ce que vous aviez à dire...

Dans quelle mesure les résidents de Port Hope et de Port Granby sont-ils au courant de l'Initiative dans la région de Port Hope? Ont-ils confiance que les déchets radioactifs de faible activité peuvent être éliminés et gérés à long terme en toute sécurité?

Voilà certaines des questions que l'on a posées aux résidents locaux dans le cadre d'un sondage téléphonique sur les attitudes du public, mené pour le compte du BGDRFA.

Voir la page 2 pour connaître les faits saillants du sondage

Dans ce numéro

- Résultats du sondage téléphonique
- Faits saillants des études techniques
- Solutions de rechange, étape par étape
- Le PVBI procure un sentiment de sécurité
- Les réponses à vos questions

Tâter le pouls de la collectivité

Étiez-vous l'un des 600
résidents questionnés?

Voici certains faits saillants d'un sondage téléphonique, effectué pour le compte du BGDREFA par IntelliPulse Research, une entreprise nationale de recherche par sondages. Un total de 600 résidents des quartiers 1 et 2 à Port Hope et du quartier 4 à Clarington¹ ont été questionnés entre les 8 et 13 avril 2003. On considère que les résultats sont précis à 4,1 %, 19 fois sur 20.

Les résidents ont-ils entendu parler de l'Initiative dans la région de Port Hope?

La connaissance de l'Initiative a augmenté énormément dans tous les secteurs. Dans le quartier 1 de Port Hope, 68 % des résidents (comparativement à 40 % en 2002) étaient au courant de l'Initiative; dans le quartier 2, 46 %, et dans le quartier 4 de Clarington, 44 % ont répondu qu'ils étaient au courant de l'Initiative. L'année dernière, seulement 30 % des résidents de ces deux quartiers en avaient entendu parler.

Dans quelle proportion les résidents sont-ils confiants que l'Initiative peut éliminer les déchets et les gérer à long terme?

Les résultats généraux : 67 % des résidents étaient «plutôt» à «très» confiants (comparativement à 62 % en 2002) que la terre contaminée peut être éliminée; 71 % (comparativement à 62 %) sont «plutôt à «très» confiants que les déchets peuvent être gérés en toute sécurité à long terme.



Des résidents locaux regardent avec plaisir des photos de leur lieu de résidence en compagnie d'Anneliese Grieve, consultante pour l'étude socio-économique.

Dans quelle mesure le BGDREFA est-il efficace dans sa façon d'aborder les questions des gens?

Près de 90 % des résidents du quartier 1 de Port Hope qui ont dit avoir eu des questions évaluent l'effort du BGDREFA à aborder les préoccupations, comme «passable», «bon» ou «très bon». Plus de 75 % des résidents du quartier 2 de Port Hope et 80 % des résidents du quartier 4 de Clarington ont donné une évaluation semblable.

Dans quelle mesure les résidents de Port Hope et Clarington sont-ils satisfaits?

Dans l'ensemble des trois quartiers, 95 % des gens se sont dits «plutôt» à «très» satisfaits d'habiter ici, des résultats presque identiques à ceux du sondage de l'année dernière.

De quelle façon les résidents préfèrent-ils recevoir des renseignements sur les projets?

Les résultats demeurent inchangés par rapport à l'année dernière : les résidents (46 %) préfèrent que les renseignements soient postés directement à leur résidence sous forme de dépliants ou de bulletins d'information. Pour 66 % des résidents, c'est le journal communautaire qui constitue toujours la source principale des nouvelles et des renseignements locaux.

¹ Le sondage du quartier 4 de Clarington comprend les résidents de Newcastle, Kendal et Orono qui connaissent peut-être un peu moins les enjeux comparativement aux résidents qui habitent plus près de l'installation de Port Granby.



Points saillants... de quatre études techniques



Port de Port Hope, jetée centrale

Quatre rapports techniques pour le projet de Port Granby ont été présentés au Comité consultatif communautaire de Port Granby au début du mois. À Port Hope, quatre études d'établissement de déchets industriels historiques ont été soumises à un examen indépendant par un tiers, l'équipe de consultants de la municipalité.

Les résultats de certaines de ces études sont résumés ci-dessous. De prochains bulletins traiteront d'autres études telles que les rapports sur le thorium 230 et sur le plan de secours pour Port Granby.

Caractérisation du site de la jetée centrale du port de Port Hope

Ce terrain de quatre hectares était, à l'origine, une île et une zone marécageuse, remblayées pour former un quai à usage industriel à la fin des années 1800. Les études ont décelé de la terre mêlée à des déchets radioactifs de faible activité provenant d'anciennes activités de raffinage du radium et de l'uranium dans les zones supérieures du remblai, une contamination par des métaux lourds provenant d'anciennes activités de fonderie plus profondément dans la structure du quai et une contamination par le pétrole autour d'anciens réservoirs de stockage souterrains. On a décelé certaines répercussions sur les eaux souterraines. On examine diverses méthodes de décontamination.

Secteur du parc Lions Recreation Centre de Port Hope

Le secteur de 3 hectares servait de lieu de remplissage au cours des années 50. L'étude a permis de découvrir du matériel de remplissage dans un ravin à la limite nord du terrain, contaminés de métaux lourds. La terre contaminée par le boron s'étend plus profondément et à l'est des autres contaminations par les métaux. On sait qu'il y a une certaine contamination hors site au nord et à l'est du site. On effectue une évaluation des risques afin d'établir les mesures de décontamination possibles.



Évaluation de Port Granby de la protection du rivage

Cette étude enquête sur le milieu marin hostile et son effet sur la protection du rivage proposée dans le cadre du concept communautaire préféré de gestion des déchets sur place. L'étude confirme que, sans protection, le rivage continuerait de reculer d'environ un pied par année. Elle conclut que le concept proposé de stabilisation des falaises, qui comprend un mur rocheux en pente d'une longueur de 1 km le long du cours d'eau, est techniquement réalisable avec certaines modifications.

suite à la page 8

Le processus des solutions de rechange

Le processus des solutions de rechange est une approche systématique qui demande la participation du public et de conseillers techniques afin de proposer, d'évaluer et de limiter le nombre d'idées sur diverses façons d'exécuter les projets.

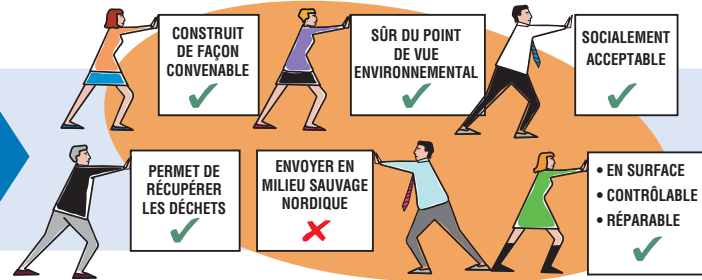
Recueillir l'opinion du public

Plus de 150 personnes présentent plus de 100 nouvelles idées.



Ateliers de Port Granby et de Port Hope :
juin et octobre 2002

Les idées qui répondent à l'objectif des projets vont de l'avant.



Premier filtre

Le BGRDFA trie les idées et les organise.



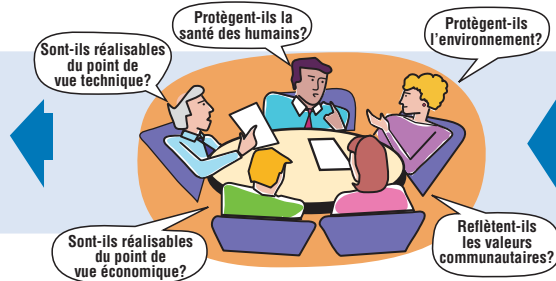
Détermination des approches

Le public examine la liste abrégée des concepts.



Portes ouvertes de Port Hope et de Port Granby
Été 2003

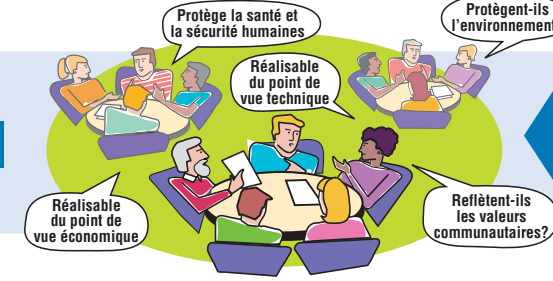
Le personnel applique les critères d'évaluation à l'élaboration des concepts.



Deuxième filtre

Le public participe à l'élaboration des critères d'évaluation.

Les résidents expriment les valeurs communautaires



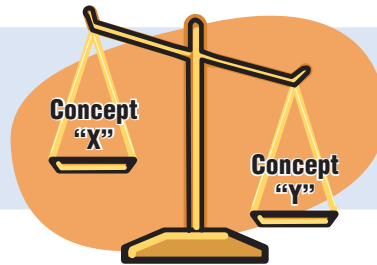
Ateliers de Port Granby et de Port Hope :
mars-avril 2003

Le BGRDFA ajoute les détails de la conception technique à la liste abrégée des concepts.



Études techniques

Les concepts sont comparés à l'aide des critères d'évaluation.



Troisième filtre

Les concepts qualifiés sont présentés aux municipalités et au public.



Projets de Port Hope et de Port Granby :
fin 2003, début 2004

INITIATIVE DANS LA
RÉGION DE PORT HOPE

Les concepts qualifiés sont soumis à des évaluations environnementales détaillées.

Vous vouliez savoir?

Dans ce numéro de **Vous vouliez savoir**, nous avons inclus quelques questions que vous nous avez posées lors des ateliers, sur les fiches de commentaires et au cours de conversations.

De quelle façon l'Initiative dans la région de Port Hope permet-elle d'étudier les effets des projets sur la santé humaine?

Chaque étude technique – géophysique, atmosphérique, aquatique, terrestre et socio-économique – tient compte de la santé humaine comme composante valorisée de l'écosystème, c'est-à-dire une partie valorisée et potentiellement vulnérable de l'environnement sur laquelle il faut évaluer les effets du projet. Par exemple, l'étude géophysique étudiera la qualité et l'écoulement des eaux souterraines. On étudiera les effets sur la santé humaine qui pourraient se produire si les eaux souterraines étaient contaminées.

De même, l'étude atmosphérique déterminera les voies de contamination possibles qui nuiraient à la santé humaine au moyen de l'air que nous respirons.

De quelle façon l'Initiative organise-t-elle les idées pour les solutions de rechange?

Dans le cas du projet de Port Granby, les idées de solutions de rechange ont été organisées en deux approches principales : soit la gestion des déchets sur le site actuel, soit l'excavation des déchets pour ensuite les transporter à une nouvelle installation de gestion à long terme dans les environs.

L'organisation des idées pour le projet de Port Hope est plus difficile en raison du nombre d'options pour l'élimination et l'élaboration d'installations de gestion à long terme. Jusqu'à présent, les approches reposent sur deux installations proposées – une dans chacun des quartiers de Port Hope – ou sur la gestion de tous les déchets dans une seule installation. Chaque approche doit examiner des variables importantes telles que le transport.

Comprendre les valeurs des propriétés est une seconde nature

Brendan Flynn apporte plus de 30 années d'expérience en évaluation des biens à son poste de coordinateur du programme de Protection des valeurs des biens immobiliers (PVBI). Ancien commissaire en évaluation et directeur principal de l'évaluation des biens de la ville de Toronto, il a acquis une spécialité dans le traitement des effets de la contamination industrielle sur les valeurs de la propriété. Pendant les années 1990, M. Flynn était chargé d'évaluer les biens immobiliers suivant le projet de



décontamination Malvern du BGDRFA pour l'élimination à long terme de la terre radioactive de faible activité à Scarborough.

S'étant joint au programme PVBI dès ses débuts, il a aidé à mettre sur pied la base de données du marché de l'immobilier ainsi que les procédures utilisées pour évaluer les réclamations. Même s'il donne souvent des présentations à la collectivité sur la PVBI, M. Flynn trouve le temps de s'adonner à la voile et d'agir comme bénévole dans la collectivité.

Ce n'est qu'une faible proportion de la population de Port Hope ou de Clarington qui participe aux ateliers de consultation publique. Comment se peut-il qu'un petit nombre de personnes reflètent les valeurs d'une collectivité toute entière?

Les occasions de présenter des commentaires sur l'Initiative dans la région de Port Hope s'étendent bien au-delà des ateliers. Dans cette phase initiale de planification pour les projets, seuls les membres du public les plus intéressés consacrent de leur temps aux ateliers et autres séances offertes dans le cadre du processus de consultation du public. Le processus est ouvert à tous, et nous encourageons autant de personnes possibles à y participer. Avant chaque événement, nous postons des invitations personnelles aux membres de la collectivité et aux groupes communautaires, et nous publions dans les médias locaux et dans le présent bulletin d'information.

Nous offrons un éventail de moyens pour échanger de l'information avec le public, y



Sue Stickey, agente des communications du BGDRFA, s'entretient avec John Elliott au sujet de l'Initiative lors de la récente exposition de Port Hope.

compris des présentations de groupe, des portes ouvertes, l'Échange d'information sur les projets, des chroniques régulières dans les quotidiens et le bulletin d'information. Lors de la récente exposition de Port Hope, le personnel du projet a parlé à plus de 300 personnes, a fourni des fiches de commentaires, et a ajouté près de 50 nouveaux noms à notre liste d'envois.



La PVBI procure aux propriétaires un sentiment de sécurité

Les propriétaires qui croient que l'Initiative dans la région de Port Hope a nui au prix de vente de leur propriété sont admissibles à déposer une réclamation en vue d'une compensation dans le cadre du programme de Protection

de la valeur des biens immobiliers (PVBI).

Ce programme a été lancé en octobre 2001. Ses recherches indiquent que le marché local de l'immobilier demeure fort, sans effets généralisés provenant des projets, affirme le coordinateur du programme PVBI Brendan Flynn. Les réclamations accordées étaient particulières à un site, comme une propriété située près d'un site de déchets à décontaminer. «Le plus grand bienfait du programme consiste en ce qu'il procure aux propriétaires un sentiment de sécurité, sachant que leur investissement dans leur propriété sera protégé», affirme le coordinateur.

Pour plus d'information sur le programme, veuillez composer le (905) 885-2866.